

sonnages qui venaient, autour du dais, refermer le cortège.

"Au religieux silence avec lequel la bénédiction avait été reçue, si bien que les paroles de Léon XIII arrivaient distinctes jusqu'au fond de la Basilique, a succédé aussitôt une nouvelle et indicible ovation. De toutes parts éclataient des vivats, des acclamations dans toutes les langues et sous les formes les plus variées, mais exprimant toute le tressaillement unanime de l'admiration, du dévouement sans bornes envers le bien-aimé Pontife.

"Ainsi la date de son Jubilé épiscopal s'ajoute, à tant d'événements glorieux de son règne, comme une date bénie et une fête de pleine allégresse au milieu de la captivité du Vatican.

"Cette grandiose manifestation, qui a duré jusqu'au moment où le Pape est rentré dans la Chapelle de la *Pietà*, a été le digne couronnement de la magnifique et inoubliable fête du Jubilé."



Léon XIII prie devant l'image des Bienheureux qu'il vient de placer sur les autels.

A ces touchants détails, à ces judicieuses réflexions, il n'y a rien à ajouter, si ce n'est notre entière adhésion et aussi notre gratitude pour le savant prélat qui a bien voulu en laisser bénéficier la presse canadienne française.

L'Eglise du Canada, dans la personne de NN. SS. Bégin, Lafleche, Emard et Dowling, parmi les trois cents évêques députés par la chrétienté, était dignement représentée à Rome. Elle y a figuré avec honneur. Il fait bon à notre fierté patriotique et religieuse d'en refléter ici le souvenir.

JULES ST-E.

DE PROFUNDIS

"Dieu nous prend à chaque seconde quelque chose, puisque chaque seconde qui s'écoule est une parcelle de notre existence qui s'en va."



ÉTAIT jour de déménagement encore, la semaine dernière.

Jour de fatigues et de peines plutôt morales que physiques, pour moi.

Ce déplacement toujours me donne un mal au cœur que je ne puis définir.

C'est qu'il nous faut alors remuer tant de choses.

Tant de ces choses sur lesquelles un jour, une heure, un instant a attaché un souvenir, triste ou gai, écrit un nom ! — le nom d'un de ces êtres si chers, entraînés par le torrent de l'oubli ou par celui de l'éternité !

Cinq années, trois, deux mêmes, c'est tout un passé déjà dans la vie d'une femme ; et quand j'y fouille, moi, dans mon passé de la veille, quand j'ouvre mes tiroirs et que je promène mes yeux, mes mains, mon cœur, mon âme, à travers ce pêle-mêle resté sensible, que je prends un à un entre mes doigts, que je colle sur ma bouche tous ces objets : billets, lettres, boîtes de cheveux, fleurs fanées... tous ces mille riens plus précieux pour moi que s'il m'était donné de tenir en un moment toutes les richesses de la terre, ma paupière se fait humide, et je sens venir, pour essuyer mes pleurs et rafraîchir mon front, quelqu'une de ces mains

qui ont presse la mienne, un baiser de ces lèvres qui m'ont souventes fois murmuré tendresses et douceurs, un regard de ces yeux que j'ai fait pleurer....

Chères et saintes reliques ! Je vous aime quand même ! Je vous aime, malgré l'inexprimable tristesse dont vous m'enveloppez ; je vous aime ! — à cause d'elle peut-être !....

N'est-ce pas que chacun porte en soi une double existence, une double vie ?....

Outre la *vie extérieure*, grand livre ouvert à tout venant, qui renferme les actions de tous les jours, où les affamées se repaissent, que feuillet et met en pièces tout le monde, il y a encore la *vie intime* : celle du cœur et de l'âme. Celle-ci est cachée et ne se révèle pas, ou, — autre sensitive, — à quelques rares privilégiés.

C'est qu'il faut pour tourner ses pages une main délicate et discrète, une main qui a touché les douleurs, les souffrances humaines, autant de fois qu'elle a connu les joies bruyantes qui se rencontrent à chaque pas.

Il y a là, tout au fond de chacun, un monde de réminiscences.

Aux heures de retour, je les revois tous, moi, ces morts d'hier, je les compte, je les réveille, et nous causons....

Causeries pleines de larmes, extases grandes de tristesse jusqu'à ces rêves éteints avant d'avoir vécu, que l'imagination fait renaître de leurs cendres, et que l'âme saisit une fois encore pour revivre un instant !....

Pieux trésors, partout épars !....

Cette boucle de cheveux entremêlés de fils d'argent... relique sur laquelle tant de fois ma lèvre se porte, mes yeux s'essuient.... Pauvre et chère mère !

Tout à côté, ce billet à moitié froissé, où en caractères mal assurés, sont jetés quatre mots, quatre mots de feu, écrits par la main d'un enfant.... Heureux temps, où l'on croit à tout, où les sentiments, divinisés sous la foi d'une confiance naïve et absolue, promettent d'être toujours....

Et cette lettre, à l'écriture efféminée quelque peu, où la précipitation et la méchante mine laissent deviner une humeur mal en train ?

Vous la rappelez-vous, ami ?

Je vous avais fâché. Par un de ces caprices qui m'étaient assez communs, j'avais bravé votre courroux !

C'est alors que vous prîtes votre *grosse voix* pour me gronder.

Votre première page est railleuse et à *pic* ; votre deuxième, un peu adoucie ; votre dernière, des plus amicales, se terminant d'un trait de plume des plus charmants.

Mais j'avais eu bien peur !....

Et toi, pauvre page, tu es de ma main.

Souvenir que j'ai voulu garder ici.

Histoire d'un jour....

Pâle, défat, habits et cheveux en désordre ; malade, triste, malheureux, il m'était apparu, un soir d'été, un de ces soirs particulièrement remarquables dans notre bonne ville, où, après une journée de chaleur torride, chacun déserte son toit, fuit, marche, s'épuise, à la recherche d'une brise et d'un repos impossibles à trouver.

Que pouvais-je pour lui ?

J'avais mille fois croisé cet homme sur mon passage, sans lui accorder plus qu'un sourire indifférent, une parole banale : Qu'était-il pour moi ?

Quand je vis ses larmes, quand je le vis, suppliant, mendier un bon mot, une parole pour son cœur découragé, un léger effort de ma volonté pour le tirer de l'état extrême où il était plongé, mon Dieu, je me sentis prise d'une immense pitié, et je promis aide, secours, assistance.

Et pourquoi non ?....

Ce terrain est glissant, passons.

Ici, est le coin de l'amitié, variable et invariable.

Car il n'y a pas à dire : toutes ces protestations de dévouement, qu'on recueille en montant l'existence, ne sont sincères, que pour la *petite moitié*. Et c'est beaucoup accorder déjà.

Toutes ces mains qui s'en viennent au-devant de la nôtre, avec effusion, sont plus ou moins tièdes ; tous ces cœurs qui s'en viennent nous dire : gardez-moi, un petit coin du vôtre, ne sont pas très souvent les plus ouverts, et prenons pour ce qu'elle vaut la redite : "Je vous aime, je vous aime !" Cette vieille histoire !....

La plupart de ces gens débonnaires obéissent à des besoins impérieux d'expansion : le malencontreux hasard nous fait trouver là à point pour servir de réceptacle : pardonnez-moi le mot.

Mais plus loin, fort heureusement, il y a l'amitié *invariable* : celle que, dans toutes circonstances, on retrouve la même.

Elle est de ces natures largement données, toutes d'impulsion, toutes de confiance, toutes d'abandon, toutes d'elles-mêmes !

Elle est infatigable, inaltérable, inépuisable. Le cœur et l'âme y jouent seuls les grands rôles.

Purifiée, ennoblie par la prière, elle est demie de là-haut, et lorsque Dieu nous a fait un tel présent, nous ne nous devons point plaindre des traverses, des ennuis, des épreuves, des fatigues.

Quand, pour relever notre courage, Il a placé près de nous un de ces êtres dans lequel s'est incarnée l'affection dans ce qu'elle a de meilleur, de plus suave, de plus grand, de plus saint, béni mille fois béni soit ce Maître de l'univers, ce Créateur infiniment bon !

Pieux trésors, partout épars !

Que de vie, que de chaleurs ne me ménagez-vous pas pour les jours de *frimas* et de *glacé* !

Qu'importera alors une ride sur mon front, des fils d'argent dans mes cheveux, si avec vous mon âme a oublié de vieillir, si le passé est là toujours devant moi, avec ses rubans roses, ses crêpes, ses joies et ses deuils !....

HERMANCE.

PRIMES DU MOIS DE MARS

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de MARS, a eu lieu samedi, le 1^{er} AVRIL, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

1 ^{er} prix	No.	20,008....	\$50.00
2 ^e prix	No.	29,152....	25.00
3 ^e prix	No.	1,075....	15.00
4 ^e prix	No.	997....	10.00
5 ^e prix	No.	30 608....	5.00
6 ^e prix	No.	26 336....	4.00
7 ^e prix	No.	24 471....	3.00
8 ^e prix	No.	26 252....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

217	5,536	10,862	20,921	27,207	32,991
420	6 466	11,616	21,089	27,213	34,368
462	6,598	11,741	21,310	29,044	31,370
1,217	6,856	12,861	21 418	29,262	34,420
1,581	7,799	13,669	21,604	29,432	34,496
1,559	8,363	14,579	22,019	29,719	37,059
2,395	8,450	15,424	22,162	29,877	37,365
2,654	9,172	15,481	22,575	29,903	37,428
2,664	9,400	16,026	22,621	30,171	38,004
3,814	9,735	16,308	23,276	31,190	38,312
3,932	9,823	16,586	23,300	31,221	38,357
4,364	9,959	17,440	23,482	31,649	38,762
4,518	10,232	20,270	25,157	31,971	39,220
4,577	10 517	20,858	25,474	32,387	39,694
4,964	10,548				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MARS, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Bédard, No. 276, rue Saint-Jean, Québec